

La CGT infos N°70 Décembre 2023



@CGTFERCSupUFC

Macron délire,...

Meilleurs - Excellents (&co): 23 occurences / Evaluations (&co): 19 occurences

Je crois qu'on a compris là où voulait en venir Macron, dans son discours du 7 décembre dernier. Chères et chers collègues, vous avez intérêt à être bon, enfin, à rentrer dans les bonnes cases car ça va piquer. « Il faut qu'on accepte de se dire que sur une équipe de recherche qui a une mauvaise évaluation, on accepte de la fermer mais qu'à l'inverse, une équipe qui a une bonne évaluation, on sait lui faire confiance et lui donner un financement d'équipe de 3 ans, 5 ans qui va lui permettre de ne pas aller chercher des projets, de se concentrer sur sa recherche fondamentale ou sur la recherche de grands projets européens ou de contrats partenariaux ». Si vous êtes trop mauvais, couic, si vous êtes moyens, va falloir aller chercher la thune, si vous êtes excellents, c'est Byzance. Côté personnels CNRS, pas sûr qu'ils restent justement CNRS. Macron parle de déléguer leur gestion aux universités. Concernant les « statuts », Macron essaie de faire des petites blagounettes mais comme d'hab, la modulation de service pour les EC revient sur la table, une charge d'enseignement pour les chercheurs aussi. Rien de bien nouveau mais vu sa lubie de l'évaluation et de l'excellence, c'est mauvais signe. Car évidemment, on ne va pas recruter plus, donc si certains font moins d'enseignement, mathématiquement, d'autres devront en faire ... plus. Sauf si, comme dans le secondaire, on délègue certaines tâches à l'IA. Qui sait ? De quoi bien nous déprimer avant les fêtes de fin d'année.

..., France Université (et Udice) frétille

Les président.es d'université étaient vraiment fâché.es le mois dernier mais là, d'un coup, ça va mieux. France Université <u>salue ces annonces</u>, et l'Udice (la crème de la crème) <u>se félicite des annonces</u>. Le président de Strasbourg parle même d'<u>alignement de planètes</u>. Pourtant pas sûr que ça aille dans le sens de leur grogne d'il y a quelques semaines. L'autonomie 1 leur a mis la tête sous l'eau financièrement. L'autonomie 2 va rajouter de l'eau sans bouée ni brassards. Mais la soif de pouvoir est telle que l'illusion de l'autonomie fonctionne encore. Certes, la gestion des personnels se fera de plus en plus en local (copinage et compagnie) mais avec quels financements ? Ceux du privé ?

Déclaration intersyndicale de la F3SCT du MESR sur les annonces du président Macron

« Au lendemain des annonces du président de la République, nous alertons sur les répercussions qu'une mise en œuvre de ces annonces auraient sur la santé des agents de l'ESR. Ces derniers sont déjà épuisés par l'enchaînement depuis 20 ans de réformes et de restructurations (LRU, ORE, LPR au plan national, regroupements d'universités en COMUE puis en EPE au plan local, INSPE, fusion d'EPST...), menées sans moyens dédiés. Même les budgets de la LPR ont été absorbées par l'inflation de ces dernières années. Le calendrier est d'autant plus irréaliste que d'autres réformes déjà engagées par l'État impactent le fonctionnement des universités et des organismes de recherche telles celles de la formation des enseignants, IUT, fusions ASN-IRSN. Le personnel souffre d'une désorganisation permanente et de procédures administratives de plus en plus complexes du fait des réformes et de la multiplication des statuts (CDD, CPJ, généralisation des CDI, etc.). Le président leur promet d'en rajouter une couche avec plus de projets et plus de précarité, en faisant l'impasse sur les êtres humains qui font tourner les établissements de l'ESR. La FS souligne que ces projets sont éminemment porteurs de nouveaux risques sur la santé des personnels et l'organisation de leur travail. »

Bilan HCERES

Oui, on s'est farci le bilan HCERES de notre université (à retrouver <u>ici</u>). Comme Macron ne veut filer du pognon qu'aux meilleurs et carrément supprimer les autres, et que son critère, ce sont les évaluations menées par le HCERES, on voulait savoir s'il allait nous rayer de la carte ou non.

Eh ben, c'est pas clair. Parce que c'est pas foufou cette évaluation. Par honnêteté intellectuelle, on précise ici que le rapport couvre ici la période 2017-2021 et que Macha Woronoff a pris ses fonctions de présidente fin 2020 mais qu'elle était VP CA de 2016 à 2020, sous le deuxième mandat de Jacques Bahi.

Donc oui, pas foufou et c'est principalement le bazar incessant au château (et à la COMUE) qui en est la cause. Déjà, on n'a pas été très obéissant puisque « quatre recommandations du précédent rapport sur neuf n'ont pas été suivies d'effet ». Ensuite, « Les simplifications administratives n'ont pas été mises en œuvre. Trop de rotations de personnels administratifs, de retards pris dans les processus d'embauche (en particulier du DGS) et parfois des erreurs de recrutement en sont la cause ». On croirait lire la CGT. Le parallèle HCERES / CGT s'arrête là, on vous rassure tout de suite. Vers quoi on va maintenant ? Le HCERES trouve qu'il y a trop de BIATSS dans les composantes et qu'il en faudrait plus dans les services centraux. On se dirige, et le DGS l'a déjà dit, vers des centres de services partagés. Notre université est trop facultaire. « Le comité considère que l'organisation « facultaire » de l'université tend à démultiplier les personnels administratifs occupant des fonctions support, au niveau central et dans les différentes composantes, aux dépens de l'efficacité de l'institution. Cette évolution s'est faite aux dépens des recrutements d'enseignants-chercheurs et donc du potentiel de recherche de l'uFC. Le comité recommande de rééquilibrer les recrutements de Biatss, d'enseignants-chercheurs, d'enseignants du secondaire de façon à mettre fin à la baisse du potentiel de recherche ». Il faut aussi renforcer le pouvoir au collegium (nos petits sénats à nous), et inclure les personnels BIATSS en lien avec la recherche et la formation. Bref, sus aux composantes, et vive le château et les collegiums ! Mouais, bof. On le redit encore et encore mais les collegiums sont composés sans processus d'élections, ce qui pose de graves problèmes démocratiques, surtout si leurs rôles sont amenés à se renforcer. La démocratie, c'est pas à la mode, c'est sûr, mais c'est quand même ce qui marche le mieux. L'HCERES tique aussi sur l'endo-recrutement et sur la difficulté d'accès des femmes aux postes de PU (rappelons ici la dernière campagne repyramidage 100% masculine...).

Il y a plein d'autres choses dans ce rapport, avec des bons points également et des services mis à l'honneur (l'Université Ouverte, le SSAC, SeFoC'Al, le BVE...). Pour résumer très brièvement, le personnel bosse bien mais le pilotage est défaillant.

